Ajaccio AIACCIU corse-matin

Les établissements scolaires face au risque d'inondation

Les élèves de Jules-Antonini ont participé, hier, à un exercice devenu obligatoire dans les écoles, collèges et lycées pour anticiper les conséquences de pluies méditerranéennes intenses. Depuis trois ans, les équipes se préparent...

Les élèves du lycée Jules-Antonini se sont pliés à un exercice pour anticiper les pluies et inondations intenses.

Depuis trois ans, le plan particulier de mise en sûreté est devenu obligatoire dans tous les établissements scolaires./ PHOTO EMILIE RAGUZ

Ces dernières années, la Corse-du-Sud a subi plusieurs épisodes de pluies intenses et d'inondations. La tempête Adrian en octobre 2018, qui a entraîné le déclenchement d'une vigilance rouge pour la première fois dans le département, avait particulièrement marqué les esprits.

À la suite de ces évènements météorologiques, les ministres de l'Intérieur et de la Transition écologique conduisent, pour la quatrième année consécutive, une campagne de sensibilisation des populations et aux bons comportements à adopter en cas de pluies méditerranéennes intenses. Hier, les élèves du lycée Jules-Antonini se sont ainsi pliés à un exercice qui, s'il pouvait paraître amusant sur la forme, n'en reste pas moins très sérieux sur le fond. *"Il est essentiel de s'entraîner dans le cas où ça arriverait. Il ne faut pas être désordonné, sinon ça peut partir dans tous les sens et il pourrait y avoir des blessés"*, affirme Benjamin, 15 ans.

Se confiner en cas d'inondation

La sonnerie d'alarme retentit. Ni une, ni deux, les adolescents suivent à lettre le protocole. Cet exercice en milieu scolaire, portant sur la mise en œuvre du plan particulier de mise en sûreté (PPMS), s'est déroulé dans le plus grand calme. *"En amont, les enseignants, les personnels et les élèves sont avisés et connaissent les consignes de sécurité en cas d'inondation,* explique le proviseur du lycée, Pierre Albertini. *Il y a une sonnerie spécifique, les jeunes la reconnaissent et se mettent directement en sécurité."*

Par le biais de nouvelles technologies, tels que les téléphones, les ordinateurs ou encore les tablettes, les personnels des établissements peuvent vérifier que les élèves sont bien présents. *"Le PC de crise nous permet de savoir ce qu'il en est. À cette heure-ci, je sais exactement qui est au lycée et dans quelle salle. Si, demain, une catastrophe arrive, un mail général est envoyé aux familles pour les tenir informés"*, ajoute le proviseur.

Ce genre d'exercice est répété plusieurs fois dans l'année et chaque établissement du département dispose d'un PPMS en cas de risque majeur naturel ou technologique. Les écoles primaires et les maternelles sont également concernées. Cet outil est obligatoire et est testé tous les ans. *"En tant que préfète de département, je suis directement prévenue s'il y a une alerte rouge,* explique Josiane Chevalier, préfète de Corse-du-Sud. *Mais en cas d'inondation, il faut rester confiné et ne pas se lancer sur les routes. C'est le message qu'il faut faire passer aujourd'hui. Les élèves sont en sécurité à l'école et les parents se mettent en danger s'ils tentent de venir."*

L'objectif de la journée d'hier consistait à ce que les élèves parviennent à rejoindre le réfectoire en moins de quatre minutes. Mais des progrès restent encore à faire. Des observateurs ont été choisis par le proviseur pour suivre l'exercice et vérifier ce qui pouvait être amélioré. *"Il a par exemple été dit que l'évacuation et le confinement d'une classe en particulier avaient pris quatre minutes alors que cela devrait être moins,* remarque Julie Benetti, rectrice de Corse. *Il faut améliorer ce point, de façon à ce que si l'incident devait se produire, nous soyons parfaitement près."*

ALEXIA LEONELLI

Les enfants se mobilisent pour sauver la planète

"On met le verre dans les poubelles vertes. Ce n'est pas difficile. Et puis, il faut protéger notre ville et notre planète", assure Jade, du haut de ses six ans. Comme le dit l'adage, la vérité sort de la bouche des enfants. Et si leurs aînés n'ont pas été sensibilisés au tri sélectif sur les bancs de l'école, les enfants d'aujourd'hui le sont et le font bien.

Mardi matin, le maire d'Ajaccio Laurent Marcangeli, le président du Syvadec François Tatti, la rectrice Julie Benetti et Didier Mamis, qui représentait la préfète, avaient rendez-vous à l'école primaire Saint-Jean Castel-Vecchio. À l'ordre du jour, la signature d'une convention de partenariat pour une "académie verte".

"Cette convention vient formaliser un partenariat qui existe depuis longtemps avec le Syvadec, précise Julie Benetti, la rectrice de l'académie de Corse. *L'éducation au développement durable est inscrite justement dans les programmes de manière à ce que, dès le plus jeune âge, nos élèves soient sensibilisés à ces enjeux environnementaux, qui sont déterminants et essentiels."*

Plus de 15 000 élèves sensibilisés depuis 2016

Le programme EcoScola a été lancé en 2016. À la fin de cette 5e édition, 60 % des écoles ont été formées et sensibilisées au tri, à la réduction des déchets et à l'anti-gaspillage alimentaire. L'objectif d'EcoScola est de développer les comportements éco-responsables dans les écoles mais aussi à la maison.

"La ville d'Ajaccio est très engagée dans ce processus, assure le maire d'Ajaccio. *Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une école qui a été labellisée en 2016 et on s'aperçoit que les enfants apprennent vite. L'intérêt, c'est aussi que ces enfants font la police à la maison et rappellent parfois à leurs parents les gestes qu'ils ont tendance à oublier."*

Le programme se poursuit pour les écoles engagées et évolue puisqu'EcoScola se décline au niveau des collèges et des lycées. Il devient donc EcoCulleghju et EcoLiceu. Cette année, cinq collèges et deux lycées seront sensibilisés au tri. Les élèves travailleront sur un projet qu'ils présenteront en fin d'année aux Eco défis.

Une formation "anti-gaspillage" sera aussi dispensée auprès des personnels de cantines. *"Chaque année, il y a des projets qui sont faits,* ajoute le président du Syvadec, François Tatti. *Nous espérons qu'avec tout ce travail, nous allons pouvoir accélérer la prise de conscience de tous et réduire notre problématique de gestion des déchets."* Au total, depuis 2016, plus de 150 écoles sont accompagnées et plus de 15 000 élèves ont été sensibilisés.

Depuis 2016, les écoles sont formées et sensibilisées au tri, à la réduction des déchets et à l'anti-gaspillage alimentaire. / PHOTO A. L.

ALEXIA LEONELLI